

DE L'ÉCLUSE DU CHÂTELIER AU PONT CHATEAUBRIAND

Agissons avant qu'il ne soit trop tard !

Année après année, souvent à titres divers et pour de multiples raisons, des sonnettes d'alarme sont tirées. Les usagers et les riverains s'émeuvent, les professionnels s'inquiètent, les scientifiques s'interrogent.

Et, aujourd'hui, que constatons-nous des bords de Rance entre l'écluse du Châtelier et le pont Chateaubriand ? Les dégradations continuent et s'accroissent.

L'association Rance Environnement s'est toujours voulue au centre des débats et des initiatives chaque fois qu'il s'est agi de la sauvegarde de l'estuaire de la Rance. C'est tout le travail réalisé avec le Livre Blanc Associatif et Citoyen pour faire émerger les attentes des habitants face à l'avenir de l'estuaire dont il reste maintenant à obtenir la mise en œuvre par nos élus. C'est également tout le travail d'implication et de participation à Natura 2000, à la Charte des Espaces Côtiers Bretons, au Parc Naturel Régional, émanations de directives locales, nationales et européennes, et dont l'associa-



Et avant que ce magnifique plan d'eau ne disparaisse !

tion s'est efforcée d'en clarifier les objectifs et d'en vulgariser les perspectives, notamment lors de la dernière assemblée générale.

Avec ce nouveau numéro de "Au Fil de la Rance", c'est une sorte d'état des lieux que nous avons souhaité réaliser en prenant le pouls d'un petit bout de Rance, entre Le Châtelier et

le pont Chateaubriand. Quelques photos et des témoignages mettent en évidence avec acuité l'urgence d'agir. Qu'ils s'agissent d'un engorgement galopant, du développement des algues vertes, de la poldérisation grandissante de certains secteurs ou de multiples incivilités du quotidien, tous ces indicateurs démontrent qu'il est impératif de se mobiliser et de trouver des solutions dans les meilleurs délais.

Rance Environnement n'a bien entendu pas le monopole d'un projet d'avenir ambitieux pour l'estuaire de la Rance. Les instances mises en place pour Natura 2000, la Charte des Espaces Côtiers Bretons et le Parc Naturel Régional Rance-Côte d'Emeraude, oeuvrent en ce sens. Mais les procédures à respecter, la consultation des usagers, les nécessaires temps de concertation, la rédaction

des différentes chartes ainsi que la multiplicité des interlocuteurs demandent du temps et repoussent toujours un peu plus loin la décision d'agir. Or, comme en témoigne ce nouveau numéro, il n'y a plus de temps à perdre ! Agissons !

Didier Simonot



La yole Tolérance échouée lors de la Fête de la Margate en 2008

SOMMAIRE

De l'écluse du Châtelier au pont Chateaubriand
Agissons avant qu'il ne soit trop tard !
Dégradations : alertes !
L'étang de Mordreuc
La Ville Ger

Un schéma d'aménagement
pour rendre lisible l'avenir de la Rance maritime

Opération nettoyage
à la grève de la Ville Ger
par les élèves des écoles de Pleudihen

DÉGRADATIONS ALERTE !

● La vase : elle est là ! ...

Au Chêne Vert, il n'est plus question de pêcher avec un haveneau, ni au carrelet au Lyvet. Au moulin du Prat, son épaisseur dépasse les 2 mètres.



Le Chêne Vert en février 2008



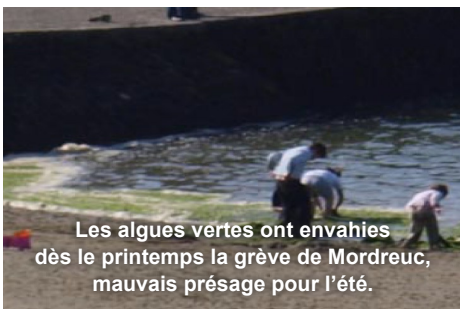
Lyvet en février 2008



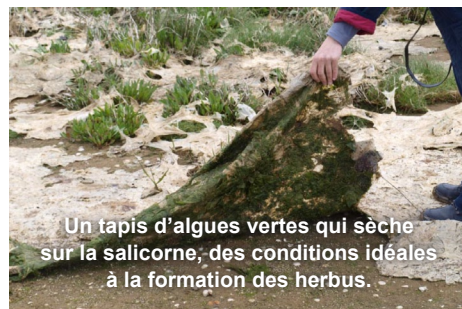
Le Prat en février 2008

● Sur la vase les "herbus" s'installent et progressent ...

Jolie salicorne, toi qui étais ramassée puis brûlée pour faire de la soude avec laquelle nos anciens fabriquaient le verre et le savon, aujourd'hui tes racines profondes s'implantent allègrement sur nos plages et tes pousses de printemps retiennent la vase et les algues vertes. Tu deviens le départ des herbus qui poldérisent la Rance.



Les algues vertes ont envahies dès le printemps la grève de Mordreuc, mauvais présage pour l'été.



Un tapis d'algues vertes qui sèche sur la salicorne; des conditions idéales à la formation des herbus.

... Voilà de quoi s'angoisser sur l'avenir de la Rance maritime.

■ L'étang de Mordreuc

Chateaubriand décrivait la Rance avec passion dans ses Mémoires d'Outre-tombe : « Quel petit fleuve de France peut égrener le long de son cours, un tel chapelet de beautés ! »

Le site de Mordreuc, si typique de l'estuaire de la Rance, est caractérisé par sa cale et ses souilles d'où partaient les gabariers, mais aussi par son moulin à marée, ancêtre et précurseur de l'usine marémotrice, et sa retenue d'eau, l'étang de Mordreuc.

Il faut malheureusement aujourd'hui déplorer une aggravation, sensible ces dernières années, de l'envasement de l'étang de Mordreuc, directement liée à la non-circulation de l'eau bloquée par la création de remblais et la fermeture de la roue. Une simple observation de la situation au moment des marées permet de comprendre les causes du mal accentuant l'envasement.



Mordreuc, "la mer des druides", face au Chêne vert, doit revivre dans toute son authenticité. La perspective d'un Parc Naturel Régional "Rance-Côte d'Emeraude", nous y encourage.

Rêvons un peu ! Commençons par évacuer de l'étang quelques vestiges inutiles, comme des palettes de bois, une buse en béton ... Désenvasons-le. Quelques coups de pelleuse suffiraient. Terminons la réfection des digues. Et, pourquoi pas, redonnons-lui une vie durable en faisant circuler l'eau par la réouverture de la roue.

Préserveons notre patrimoine pour les générations à venir. Agissons pour redonner à ce site d'exception son caractère authentique. Dans l'intérêt de tous, riverains, visiteurs, touristes, amoureux des bords de Rance, ne nous résignons pas à voir disparaître l'étang de Mordreuc.

Christiane Terrière

■ La Ville Ger



La plage de la Ville Ger, il y a 50 ans...



... il y a 10 ans (juillet 1999 et juillet 2000)



... aujourd'hui (20 juin 2009), est-ce encore une plage ?

Le témoignage de M. Chevestrier, habitant de la Ville Ger

Autrefois à la Ville Ger, il y avait une jolie plage où des centaines de gens venaient en saison se baigner tous les jours. La plage était propre du fait de la marée qui montait deux fois le jour et parfois à une hauteur supérieure à 13 mètres. On y pêchait les coques. Bien souvent en saison, il fallait trouver une place pour stationner le long de la route. En morte eau, les cultivateurs venaient chercher du sable pour mettre dans leurs jardins. D'autres coupaient la pétrole pour faire du fumier. Personne ne disait rien. Les vaches des paysans tondaient les dunes et la digue, pas besoin de cantonniers.

Les possesseurs de bateaux allaient librement jusqu'au ruisseau des Bas Champs sans gêner personne. Les oiseaux y étaient beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui.

Aujourd'hui, tout semble interdit. Tout gêne. Plus le droit de pêcher alors qu'autrefois certains pêcheurs vivaient de la vente de leurs coques.

Laissons les gens libres. Le nettoyage de la plage se fera par la fréquentation et non par l'abandon. Écoutons les gens du pays. Supprimons les tranchées qui enlaidissent ce que l'on appelait la plage, aujourd'hui abandonnée.

Marie-Ange Chevestrier (2009)

■ Un schéma d'aménagement pour rendre lisible l'avenir de la Rance maritime

Ce numéro de "Au fil de la Rance" témoigne de l'urgence d'agir, mais aussi de la difficulté de prendre les décisions. Notre éditorial souhaite que les « procédures à respecter, la consultation des usagers, les nécessaires temps de concertation, la rédaction des différentes chartes ainsi que la multiplicité des interlocuteurs ... ne repoussent pas, toujours un peu plus loin la décision d'agir ». C'est dans cet esprit que la FAUR et Rance-Environnement viennent de proposer à COEUR-Emeraude d'établir un schéma d'aménagement global de l'estuaire. Il s'agirait, en s'appuyant notamment sur les éléments du Livre Blanc, d'établir une carte de l'estuaire précisant entre autres :

- le patrimoine maritime à restaurer,
- les espaces naturels à protéger,
- les localisations des usages côtiers à maintenir et à restaurer (plages, ports, sentiers du littoral, ...),
- les localisations des activités professionnelles et de loisirs à développer.

L'élaboration de cette carte cible pour les espaces côtiers de l'estuaire, présenterait, à nos yeux un grand nombre d'avantages, aussi bien pour Natura 2000, que pour le PNR et la Charte des Espaces Côtiers Bretons :

- travailler en commun sur un projet territorial ;
- rendre ces projets plus lisibles pour tous et en faciliter l'appropriation ;
- évaluer les sédiments excédentaires à extraire pour restaurer les usages, ainsi que les moyens à développer pour leur extraction et leur valorisation ;
- permettre de lancer des premiers chantiers de restauration sans attendre ;
- sans oublier, et c'est fondamental, assurer la cohérence entre les différents projets territoriaux ;
- et ainsi, être exemplaire pour la mise en œuvre de la GIZC (Gouvernance Intégrée de la Zone Côtière) de la Charte des Espaces Côtiers Bretons.

Voir se réaliser les objectifs de "réparation de l'estuaire" (*) de la Rance dans les meilleurs délais avant qu'il ne soit trop tard, c'est le souci qui nous a amené à faire cette proposition à COEUR-Emeraude.

Germaine Guillou

(*) en référence au livre "Réparer la planète - Les solutions existent" de Maximilien Rouer et Anne Gouyon dont nous avons parlé dans un précédent numéro.

Grève de la Ville Ger

OPÉRATION NETTOYAGE

Récits des élèves élèves de l'école publique de Pleudihen (classe de CM1/CM2) et de l'école Notre-Dame de Pleudihen (classe de CM2).

Les CM1/CM2 de l'école publique

Le mardi 5 mai, les élèves de la classe de CM1/CM2 de l'école publique de Pleudihen avons participé à une opération de nettoyage à la grève de La Ville Ger en partenariat avec les membres des associations Rance-Environnement et Surfrider Foundation Europe. Sur place, nous avons retrouvé les élèves de CM2 de l'école privée de Pleudihen.



D'abord, dans la classe, nous avons étudié les différentes pollutions visuelles, ce qu'on appelle les macro-déchets, sur le littoral. Nous avons vu qu'elles étaient soit d'origine naturelle (algues, branches, ...) soit d'origine humaine : c'est à dire que les hommes, par leurs activités, leur façon de vivre, sont amenés, volontairement ou non, à rejeter dans l'environnement de très nombreux déchets, de toutes sortes et, parfois, en très grande quantité. Tous ces déchets, avec le cycle de l'eau, vont se retrouver dans les océans

et revenir par les courants se déposer sur les côtes. Nous avons également étudié les autres types de pollutions (chimiques et biologiques notamment). Dans notre quotidien, nous accomplissons tous des gestes qui finalement vont entretenir cette pollution de nos côtes, sans qu'on s'en rende compte. Nous aussi, nous pouvons agir, à notre niveau, pour la protection de la nature et acquérir maintenant les bons réflexes qui préserveront l'environnement.

C'est munis de ces bonnes résolutions que nous avons commencé le nettoyage à la Ville Ger. Nous avons été surpris de voir autant d'algues vertes, très fines, toutes sèches, elles recouvraient parfois les herbes de la plage sur de grandes surfaces. Nous avons trouvé beaucoup de choses en plastique (filets de pêche, gobelets, sachets), de belles pièces en métal, des pneus et une grande chambre à air, des vêtements, un peu de verre et un peu de bois, mais pas de papier ni de carton. Au bout d'une heure de collecte, nous avons "balayé"

toute la plage. Il faisait beau, la vue était belle, cela avait été agréable. Pour finir, avec les membres des associations qui nous accompagnaient, nous avons trié nos déchets par catégorie : la plus représentée était celle des plastiques, c'est normal, ils se dégradent très lentement et ils sont très utilisés. La semaine suivante, le 12, Sven Auffret et Jean-Louis Penot, membres de Rance-Environnement, sont revenus dans notre classe. Ensemble, nous avons étudié l'origine des déchets trouvés à la plage de la Ville Ger, ainsi que leur biodégradabilité et surtout leur possibilité de recyclage. Nous avons compris, qu'à notre niveau et à celui de nos parents, nous pouvions adopter de bons gestes, de bonnes attitudes pour préserver la nature.

Les CM2 de l'école Notre-Dame

Le développement durable, c'est ce que tout le monde devrait apprendre. Nous, on a appris le tri des déchets.

L'après-midi du 4 mai nous avons regardé un film à l'école dont le titre était « Qui a tué la tortue ? ». Ce film parlait d'un agent secret qui devait résoudre le mystère de la mort d'une tortue. En définitif, la tortue avait mangé un sac poubelle, c'est à cause de cela qu'elle avait succombé.

Le 5 mai nous sommes allés à la Ville Ger avec le car communal. Il y avait aussi l'école publique. Là-bas, des personnes



1m3 ramassé par les enfants des écoles de Pleudihen en 1 heure le 5 mai à la Ville Ger, voilà un exploit qui n'est pas rassurant

des associations "Surfrider" et "Rance environnement" sont venues nous accueillir. Nous nous sommes repartis en groupes de quatre avec un adulte et nous sommes partis chacun de notre côté ramasser toutes sortes de débris. De loin on ne voyait aucun déchet mais dès qu'on a commencé on en a vu de toutes sortes : du plastique, du papier, du bois travaillé, du verre, des parties de voitures, un bateau cassé, une bouée abandonnée et même des vêtements. Après nous les avons triés par catégorie et nous sommes rentrés, à pied, en botte, sous un soleil tapant.

Quelques jours plus tard, deux représentants des associations sont venus dans notre classe pour parler des déchets que nous avons trouvés sur la plage et pour réfléchir sur leur origine.

Maintenant nous avons envie de faire des bonnes actions pour la nature, comme à la Ville Ger. Et nous espérons que, comme nous, vous allez trier les déchets. ■

Adhérez à Rance-Environnement

Cotisation familiale : 15 € Cotisation individuelle : 10 €

Nom et prénom :

Adresse :

Tél : Email :

Je souhaite adhérer à Rance-Environnement Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2009
(Bulletin à retourner à Marie BRIAND, Trésorière, La Ville Abel 22690 Pleudihen-sur-Rance)

RANCE ENVIRONNEMENT
Association loi 1901
Siège social : Mairie -
22690 Pleudihen-sur-Rance
rance-environnement@orange.fr
Agréée DIREN